

Le Programme a su - et sait toujours s'adapter aux besoins des exportateurs canadiens. Mais il ne peut continuer à le faire que s'il évolue avec le temps. Une bonne partie de cette évolution ne sera possible qu'à l'instigation de l'industrie et du monde des affaires et que dans le sens qu'ils lui auront donné. De fait, certains indices laissent présager que, de l'avis de nos exportateurs, le PDME devrait faire l'objet d'un nouvel ajustement.

L'un des ajustements envisagés est un accroissement du nombre des visites de prospection d'un marché donné qu'une entreprise pourra effectuer chaque année avec l'aide du PDME.

Ce serait un développement important à deux points de vue. Premièrement, il permettrait aux entreprises de donner suite à leur visite initiale de prospection d'un marché, de s'y désigner des représentants et de confirmer ou de modifier leurs constatations initiales. Deuxièmement, il donnerait aux entreprises une plus grande marge de manoeuvre pour planifier leurs activités de marketing à l'étranger et plus de temps pour les mettre en oeuvre sur le terrain.

Nous sommes de plus en plus sensibilisés au lien qui existe entre d'une part la technologie de conception et de fabrication et, d'autre part, le succès sur les marchés extérieurs. Le PDME peut financièrement appuyer la coopération industrielle qui contribue à vendre des compétences et des techniques canadiennes. Malheureusement, il n'a pas été utilisé pour aider nos entreprises à trouver des techniques étrangères qui pourraient être exploitées pour renforcer notre compétitivité. J'ai l'intention d'examiner ce point attentivement. Nous pourrions peut-être utiliser mieux le PDME sous ce rapport, c'est-à-dire comme moyen d'améliorer notre productivité au pays et notre compétitivité à l'étranger.

Quel que soit le mode d'action choisi, je peux vous assurer que ce gouvernement écoute ses gens d'affaires. Il prendra les mesures que nos gens d'affaires pourront raisonnablement lui proposer. De façon plus générale, nous sommes déterminés à favoriser et améliorer la capacité qu'ont nos entreprises de remettre les Canadiens au travail, parce que c'est ce qui nous permettra de retrouver notre équilibre et notre prospérité économiques.

Le Premier ministre a récemment déclaré que la première tâche du nouveau gouvernement est le renouveau économique - élargir le commerce, attirer de nouveaux investissements et rechercher de nouveaux marchés - et qu'en instaurant un climat de croissance économique vigoureuse, nous voulons créer les nouveaux emplois que nos gens méritent et dont ils ont besoin.

Aujourd'hui, j'aimerais vous parler d'un élément clé de notre plan de croissance économique - soit du lien essentiel à établir entre la technologie et le commerce.